



«Maintenant, Noël m'angoisse» : comment éviter que les cadeaux aux enfants opposent parents et grands-parents

Par Jeanne Sénéchal

Il y a 1 minute

famille grands-parents Noël



Une grand-mère à côté de sa petite-fille, sous un sapin de Noël. *Iuliia Burmistrova / Getty Images*

ENTRETIEN - À l'approche de Noël, les cadeaux aux petits-enfants peuvent devenir un sujet sensible entre parents et grands-parents. Peur de mal faire, règles implicites, attentes parfois floues : le geste censé faire plaisir peut vite créer des tensions. Régine Florin, présidente de l'École des Grands-Parents Européens, décrypte ce qui se joue et comment éviter les faux pas.

À l'approche de Noël, certains grands-parents confient une forme d'appréhension, notamment au moment des cadeaux. Ils racontent cette même crainte : voir le sourire des parents se figer à l'ouverture, ou les sourcils se froncer lorsque la règle du «seulement deux cadeaux à Noël» n'a pas été respectée. «*Du coup, maintenant, Noël m'angoisse*», nous confiait une grand-mère parisienne.

Car les règles, elles, se sont peu à peu formalisées. Aujourd'hui, les parents disent disposer de multiples outils pour encadrer les cadeaux : listes de souhaits en ligne, tableaux partagés, achats effectués par les parents puis remboursés par les grands-parents. Une partie des grands-parents s'y adapte, d'autres ont plus de mal.

Pour comprendre ce qui se joue autour des cadeaux de Noël et éviter qu'ils ne deviennent un terrain de crispation entre générations, nous avons interrogé Régine Florin, présidente de l'École des Grands-Parents Européens* et elle-même grand-mère de huit petits-enfants.

LE FIGARO. - Avez-vous le sentiment que les cadeaux de Noël sont un terrain miné entre parents et grands-parents ?

RÉGINE FLORIN. - Oui, souvent. Les cadeaux de Noël peuvent être un sujet très sensible dans certaines familles, parce que les règles ont changé et ne sont pas toujours formulées explicitement.

Aujourd'hui, beaucoup de parents ont des idées très précises sur ce qu'ils veulent ou ne veulent pas pour leurs enfants. Et c'est légitime, l'éducation, c'est leur rôle. Certains sont attentifs aux questions de genre, d'autres refusent la surconsommation et privilégiennent les cadeaux de seconde main.

Dans ma propre famille, certains envoient des listes d'idées assez ouvertes, d'autres donnent des références très précises, parfois via des listes de souhaits en ligne. Et pour les cadeaux importants, nous fonctionnons toujours de manière collective.

Quand on devient grand-parent, il faut se rappeler une chose essentielle : la relation avec les petits-enfants passe d'abord par les parents, donc par nos propres enfants. Il faut donc agir en concertation. Sinon, on croit faire plaisir, mais on crée de la tension, non pas à cause du cadeau en lui-même, mais parce qu'il touche à la place de chacun dans la famille.

Certains grands-parents disent que toutes ces règles enlèvent la magie de Noël, la spontanéité...

Je leur pose alors une question très simple : pourquoi fait-on des cadeaux ? Pour se faire plaisir à soi-même, ou pour faire plaisir à l'enfant ? Quel est le message derrière le fait de s'offrir des cadeaux ?

À partir de là, beaucoup de choses s'éclairent. Si le cadeau devient une manière d'affirmer sa liberté, son statut de grands-parents ou son importance, ce n'est plus vraiment un cadeau, c'est un enjeu de pouvoir. Et Noël n'a pas besoin de ça. Dans les faits, la concertation n'empêche absolument pas la fantaisie. Elle évite surtout les malentendus et les tensions.

Quand on me demande, par exemple, d'offrir des titres précis de livres, je respecte toujours cette demande. Mais cela n'empêche pas de glisser aussi de tout petits cadeaux à côté. Un jour, dans l'un des livres, il était question d'un manchot et d'un pingouin qui deviennent copains. J'ai donc acheté deux toutes petites peluches de manchot et de pingouin que j'ai sorties, en surprise, après avoir lu l'histoire... Mes petites filles ont adoré.

Une autre année, j'ai offert les cadeaux de la liste du Père Noël et, en plus, des petits Pokémon à trois de mes petits-fils. Cela les a fait rire, ils étaient ravis. On peut garder de l'humour, de la légèreté et de la surprise sans que cela ne devienne un sujet de tension. Il ne faut simplement pas mettre d'enjeu là où il n'y en a pas besoin.

Pourquoi les parents peuvent-ils mal vivre certains cadeaux faits par les grands-parents, selon vous ?

Prenons l'exemple classique de la poupée avec poussette pour la petite fille et bien sûr du camion de pompiers pour le petit-fils. Certains parents les perçoivent comme genrés. Pareillement, si offrir trois cadeaux plutôt qu'un seul pose problème, c'est parce que les parents sont attentifs à la surconsommation ou à l'impact écologique. Il est indispensable de respecter leurs choix éducatifs. De faire attention à une équité dans les cadeaux afin d'éviter de susciter de la jalousie entre petits-enfants que les parents devront ensuite gérer. Attention aussi aux cas des petits-enfants qui demandent le même cadeau à leurs parents et... à leurs grands-parents ! Sans concertation, cela crée des doublons et, là encore, ce sont les parents qui doivent gérer la tension générée.

Il faut enfin garder en tête que chaque famille est différente. Certaines ont plus de moyens, d'autres moins. Les grands-parents en sont généralement conscients et savent en tenir compte, en totale discréction. S'adapter à ces réalités fait aussi partie de leur rôle.

Comment, très concrètement, éviter de créer des tensions au moment des cadeaux ?

D'abord, en échangeant avec les parents pour connaître le cadre général : ce qui est attendu, ce qui est à éviter, les grandes lignes à respecter. La relation avec les petits-enfants passe par eux, c'est primordial. Quand ce cadre est posé, une grande partie des tensions disparaît.

“

Ne jamais s'imposer, ne rien faire « en douce » dans le dos des parents, c'est la règle d'or des grands-parents.

Régine Florin

Pour les cadeaux plus ordinaires, la concertation peut être beaucoup plus légère. Selon les familles, quelques échanges, deux ou trois idées, parfois un lien, suffisent à éviter les doublons. Quand il me prend l'envie d'offrir des vêtements à mes petits-enfants, je vérifie toujours que c'est approprié. Quand ils sont ados, ils choisissent bien sûr mais j'en parle toujours aux parents. Ne jamais s'imposer, ne rien faire «en douce» dans le dos des parents, c'est la règle d'or des grands-parents.

Cette règle vaut surtout pour les cadeaux importants, comme un téléphone, un vélo, un ordinateur, des équipements coûteux ou encore des séjours. Offrir un smartphone à un adolescent qui insiste auprès de ses grands-parents, car le «pauvre petit», en 6e, a des parents (votre fille ou votre fils) très stricts est le summum de l'inconscience grand-parentale. Bien sûr, l'exemple est grossier mais c'est une bonne mise en garde pour éviter tout malentendu et conflit inutiles.

De leur côté, jusqu'où les parents peuvent-ils cadrer les choses sans abîmer la relation ?

En parlant clairement. Beaucoup de tensions viennent du non-dit, de la peur de vexer ou de passer pour ingrat. Dire ce qui est attendu, ce qui est à éviter, ce qui pose problème permet d'éviter la plupart des malentendus.

Il faut aussi accepter que les grands-parents ne feront pas toujours exactement comme les parents. Il y a toujours une part d'inattendu et de fantaisie. Liée à leur âge, à leur statut de grands-parents ? Tant que cela ne touche pas à l'essentiel, la sécurité, les grandes décisions éducatives, les cadeaux structurants, on peut lâcher prise sur la

fantaisie légère et raisonnable. Tout ne mérite pas un bras de fer. Sachons garder le sens de l'humour et relativiser. Et puis il ne faut pas oublier que c'est votre petit-enfant qui sera pris entre deux feux en cas de désaccord entre les parents et grands-parents. Donc concertation vaut mieux que friction.

“

Un conseil pour les parents, c'est d'en parler clairement avec les grands-parents. Beaucoup de tensions viennent du non-dit, de la peur de vexer ou de passer pour ingrat. Dire ce qui est attendu, ce qui est à éviter, ce qui pose problème permet d'éviter la plupart des malentendus.

Régine Florin

Cela n'empêche pas de préserver des rituels joyeux. Un trait d'humour chez mon petit-fils de huit ans qui écrit une lettre photographiée et partagée sur le réseau familial : «Je suis très content de tous vous retrouver bientôt. Je ne crois plus au Père Noël, mais pour les cadeaux...» et il nous liste quelques suggestions illustrées en dessins, en concluant «Je vous laisse me surprendre.» Me voici avec des idées plus nettes tout en laissant une large part à la magie de Noël.

Enfin, il faut se souvenir d'une chose simple. Les enfants n'ont pas besoin à Noël d'une accumulation de cadeaux. Ce qui les nourrit, ce sont des adultes apaisés, capables de s'entendre et de s'aimer. Ce qui restera dans leur mémoire, ce seront l'ambiance sereine et les moments de joie partagée, pas la quantité de paquets sous le sapin. Car Noël, c'est avant tout savoir accueillir nos enfants et petits-enfants, c'est une fête de la relation et du don. Sachons remercier nos enfants de nous avoir rendus grands-parents et profitons de chaque moment de complicité partagée avec nos petits-enfants. Sans oublier tous ceux, petits comme grands, qui sont seuls à ce moment-là, et ils sont nombreux...

*Si vous rencontrez des tensions au niveau grand parentalité, les permanences de la ligne ALLO GRANDS-PARENTS de l'EGPE, tenue par des professionnelles de l'écoute, sont les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 10h à 15h au 01 45 44 34 93

(appel gratuit). Vous y trouverez du soutien et un accompagnement dans vos difficultés. Vous pouvez aussi vous inscrire aux nombreuses activités autour de la grand parentalité proposées par l'EGPE.

La rédaction vous conseille

- **«Les grands-parents d'aujourd'hui subissent une pression inédite»**
- **«Ça a jeté un froid» : ces grands-parents qui assument ne pas vouloir être les baby-sitters**
- **À Noël, ils partent sur les traces des souvenirs de leurs grands-parents : «Il faut se demander ce que l'on est prêt à entendre»**

Sur le même thème

Ils étaient cancres à l'école, ils sont devenus généraux, énarque et prêtre : les secrets d'éducation d'une famille au service de la France 

La lettre du Carnet du 19 décembre

Ce jeu de société, vainqueur du Grand Prix du Jouet 2025, est à moins de 15 euros sur Amazon

Noël : Top 3 des jeux de société à moins de 20 euros en tête des ventes Amazon

La lettre du Carnet du 12 décembre

«Il faut une révolution de notre politique familiale», interpelle Jérémie Patrier-Leitus, rapporteur de la mission parlementaire sur la baisse de la natalité 

Top 3 des jeux de société à moins de 15 euros qui cartonnent juste avant Noël

Exclusivité LEGO : le Sapin de Noël est enfin de retour en stock juste à temps pour les fêtes

Huit enfants dont trois polytechniciens, deux HEC et un médecin : les secrets d'éducation d'une famille hors norme 

Succession, achat en commun : faut-il opter pour l'indivision ou préférer la SCI ? 